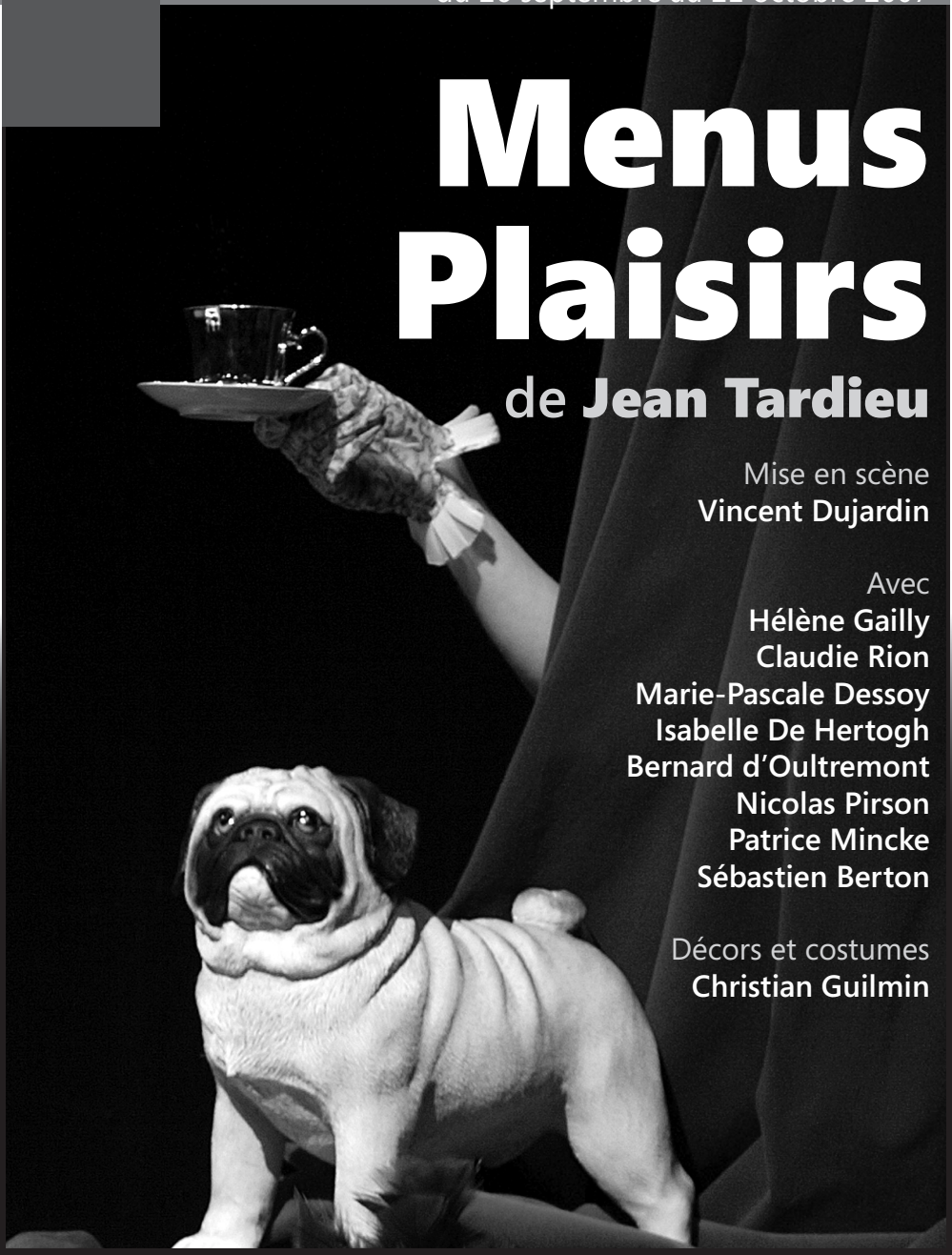
COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzée

du 26 septembre au 21 octobre 2007

Menus Plaisirs

de **Jean Tardieu**



Mise en scène
Vincent Dujardin

Avec
Hélène Gailly
Claudie Rion
Marie-Pascale Dessoy
Isabelle De Hertogh
Bernard d'Oultremont
Nicolas Pirson
Patrice Mincke
Sébastien Berton

Décors et costumes
Christian Guilmin

Menus Plaisirs

Mais non...
Plaisirs énormes à vous offrir !

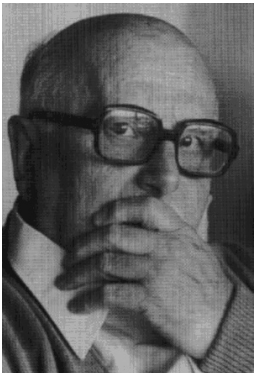
En ces temps d' « Exploration » où les « explorateurs » circulent lentement, la Comédie Claude Volter vous baladera du théâtre contemporain avec deux de nos auteurs de la « Communauté Française » : Jean-Pierre Dopagne et Eve Calingaert, au travail sur les grands textes d'auteurs tel Jean Tardieu, immense explorateur de la langue, Georges Feydeau, extraordinaire explorateur du « non-sens » et notre maître à tous, Molière, avec le Malade Imaginaire.

A force d' « explorer », vous découvrirez, à la Comédie Claude Volter, fidèle à sa mission, des moments de rire, d'émotion, de tendresse et d'insolite.

Bonne saison !

Michel de Warzée

Tardieu
Génie de la comédie



par Laurent Fiedler

Poète avant tout, Jean Tardieu a essentiellement cherché à percer le mystère de la signification. Pourquoi les mots possèdent-ils ce pouvoir de faire rire, d'émouvoir, de faire peur ou de réjouir ? Permettent-ils de tout dire, de tout connaître ? Qu'y a-t-il en eux, dans leur sonorité, leur forme, l'usage qu'on en fait, pour expliquer ce miracle du sens ? Ce sens dont ils se veulent porteurs, est-il sûr ? Ou encore : peut-on leur faire confiance ?

Tardieu a toujours cherché à évaluer les capacités du langage, à expérimenter son élasticité, à trouver ses limites. Ainsi, c'est en expérimentateur qu'il en est venu, presque par hasard, à écrire des pièces de théâtre. Après la Seconde Guerre mondiale, il se sentit atterré par la médiocrité de la production offerte au public. Il entreprend alors de renouveler le répertoire à sa manière.

Sa manière ? Essentiellement la parodie.

Se coulant dans le moule que lui offre la comédie de boulevard, genre vieillot, figé dans ses conventions et ses éternels caractères, il entreprend de dynamiter ce moule en plaçant au premier plan non pas l'action, mais l'expression. Il veut montrer que ces gens-là n'ont rien à se dire. L'idée formidable de Tardieu, dès lors, c'est de leur faire jouer en effet cette partition. De mettre dans leur bouche de théâtre des mots qui ont cessé d'avoir un sens par eux-mêmes, qui ne sont plus des signes.

Le spectateur, lui, connaît bien le sens des mots, et croit en connaître la musique. Mais l'auteur, à cet instant précisément, lui a tendu un piège. Il ne lui fait pas entendre le mot qu'il attend, ni celui qu'il croit entendre, mais « un autre » ou plusieurs autres- qui n'ont rien à faire là. Ou encore… il n'en met aucun là où il en faudrait un seul. Et ce ne sont plus que quiproquos, dérapages, sous-entendus.
Le langage devenu musique, révèle alors un autre aspect des choses, ouvre la porte d'un autre univers, cocasse, délicieux, surprenant, où tout le monde paraît se comprendre malgré la valse insensée des mots.

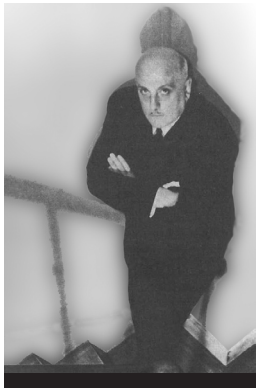
Le génie de la langue y est montré en état de décomposition.

Dans les hauts cris qu'il pousse, on l'entend réclamer l'aide d'un autre génie, celui de la comédie.

Jean Tardieu
1903 -1995

Jean Tardieu est né dans le Jura. Après une enfance studieuse et bourgeoise à Paris, Jean vit seul avec sa mère tandis que son père est engagé volontaire au front.

Il publie ses premiers écrits dans la revue du lycée. Il entreprend des études de droit et de lettres qu'il n'achèvera jamais. Enfant insouciant et heureux, il perdit ce bel équilibre à 17 ans, lors d'une crise qu'il qualifia de "névrotique", éprouvant à partir de là une inexplicable angoisse métaphysique. Dès lors, il ne cessera d'interroger cette part d'ombre, à la fois inquiétante et fertile. "Cette nuit si terrible apparaît bénéfique si nous l'embrassons, les yeux ouverts, dans la vérité du regard."



Il rencontre Gide, Groethuysen et surtout Roger Martin du Gard qui le prend sous son aile et contribue à son lancement littéraire. Après son service militaire, il devient rédacteur pour le magazine professionnel « Toute l'édition », appartenant à Hachette. En 1932, à la veille de la guerre, il publie son premier volume de poésie, « Accents ». Pendant la guerre, il intègre les mouvements de résistance et participe à la diffusion de plaquettes et d'émissions radio clandestines et après la guerre, à la Radiodiffusion française. « Figures » sera son premier succès littéraire d'envergure. Tout en travaillant à la radio, il développe son oeuvre dans différentes directions, s'essayant à la critique littéraire et artistique, à la poésie et au théâtre.

Difficilement classable, poète avant tout et surtout, il remet en jeu les conventions des genres et tente des expériences à propos du langage poétique et de sa relation avec le langage de tous les jours.Traducteur de Goethe et de Hölderlin, il reçoit le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres en 1986.

Tardieu et la musique

C'est pratiquement dès le berceau que Jean Tardieu a entendu de la musique. Il est en effet né d'un père peintre et d'une mère musicienne, harpiste plus précisément et elle-même fille et petite-fille de chefs d'orchestre, les Luigini. "La harpe, coloration de toute mon enfance" dira plus tard Jean Tardieu. Un Jean Tardieu qui s'est trouvé confronté à cette double ascendance et a dû chercher sa voie ailleurs que dans la musique ou la peinture ; qui l'a trouvée dans le langage, très précocement, mais qui a toujours gardé l'attrait des arts plastiques et musicaux sur lesquels il a non seulement beaucoup réfléchi et écrit mais dont il s'est souvent directement inspiré dans son œuvre. Il dira plus tard sa "jalousie" à l'égard de la musique, ce "monde incorruptible qui a tous les caractères de la vie et qui est au-dessus de la vie". Il dira aussi la conscience qu'il eut dès lors d'une "infirmité, d'une insuffisance" du langage par rapport à celui des sons ou au langage plastique qui établissent un "lien direct entre la perception et l'esprit tandis que le langage doit utiliser des tas de moyens pour arriver à un résultat semblable, sauf la poésie".

RÉFLEXIONS

« Le langage »

I . Prenez un mot usuel. Posez-le sur une table bien en évidence et décrivez-le : de face, de profil, de trois quarts.

II . Répétez le mot autant de fois qu'il faut pour le volatiliser et analyser le résidu.

III . Trouvez un seul verbe pour signifier l'acte qui consiste à boire un verre de vin blanc avec un camarade bourguignon, au café des Deux-Margots, vers six heures, un jour de pluie, en parlant de la non-signification du monde, sachant que vous venez de rencontrer votre ancien professeur de chimie et qu'à côté de vous une jeune femme dit à sa voisine : « Je lui en fait voir de toutes les couleurs, tu sais ! »

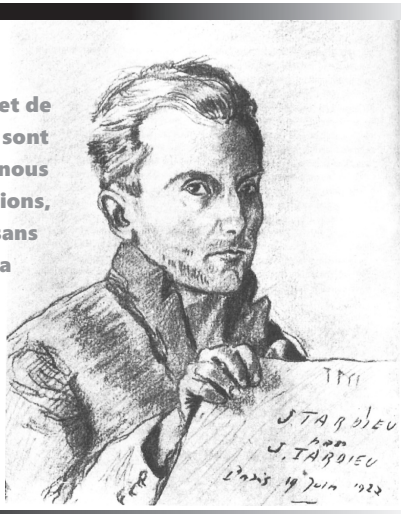
« Quel est le plus long chemin d'un point à un autre ? »

« Tous nos livres, toutes nos actions ne sont remplis que du fracas des jours. »

« C'est le commencement, le monde est à repeindre, l'herbe veut être verte, elle a besoin de mes regards. »

« Si je partais sans me retourner, je me perdrais bientôt de vue. »

Nous voulons nous étourdir à force de lampes et de bruit. Tous nos livres, toutes nos actions, ne sont remplis que du fracas des jours. Pourtant ce qui nous gouverne - instincts, imagination, rêves, passions, pouvoir créateur - plonge dans une ombre sans contrôle. Nous implorons, nous espérons la lumière, alors que, par un effet contradictoire, cette obscurité qui nous terrifie nous alimente puissamment. Mais il y a autre chose. Cette nuit si terrible apparaît bénéfique si nous l'embrassons, les yeux ouverts, dans la vérité du regard.



Hélène Gailly

Les courtes pièces de Jean Tardieu sont de délicieux moments d'une douce dérive. Les mots, les gestes perdent leur sens. Délestés du réel, ils semblent bien futiles...
Comment leur faire confiance alors, sinon en se laissant contaminer et dévier gaiement vers l'absurde! La contagion comique gagne.
Le langage dérape, il souffle un léger vent de folie, mais sans gravité car on continue à se comprendre puisque le sens réside plus souvent en dehors des mots plutôt qu'en eux-mêmes !

Claudie Rion

Très chers, mes chers amis, cher public, chers vous tous,
Ce soir, nous vous avions promis que nous tousserions,
c'est pourquoi, poil de carotte et riz caroline, nous allons vous présenter, jujube, ce menu plaisir.
Couvrez-vous, je vous prie, et commençons !

Isabelle Perleminouzee (Isabelle De Hertogh)

Jouer les mots qui sonnent, qui claquent, jaillir de couleurs...
Jongler avec le rire, le sourire et l'incertitude du moment...
Espérer ouvrir Notre coeur à Votre regard...
Tardieu ... les mots nous emportent dans un torrent de rêve et de concret.
Tout y passe et rien ne lasse ... l'Amour, la colère, le cynisme, SCHERZO VIVACE ... La bonne bouffe, les anges ... Ceux qu'on aime, ceux qu'on envie, ceux qui nous font souffrir et puis ceux qui rêvent de nous.
Les notes et le souffle du chant nous emportent vers d'autres cieux.
Et puis il y a ceux avec qui on partage chaque soir ces syllabes débordantes ... Aventure, découverte, source du nouveau ... la scène.
Dieu que Tardieu est agréable à siroter ... merci Vincent ... merci l'équipe !

Marie-Pascale Dessoy

Quoi qu'a dit ? – A dit oui !

Quoi qu'a fait ? – A relevé le défi : jouer « Menus-Plaisirs » à la Comédie Claude Volter, travailler avec des comédiens chaleureux, drôles et talentueux sous les conseils d'un metteur en scène enthousiaste et original.

Quoi qu'a pense ? – A pense que Jean Tardieu, avec son festival des mots, nous ouvre les portes de la fantaisie, de l'humour, du burlesque, de la pensée mais aussi de la gravité ...

En espérant que le public appréciera le voyage ...

nosriP salociN

! Salade quelle
Volter Claude Comédie la à apparition première sa est "Plaisirs- Menus".
Bruxelles de royal Conservatoire au enseigne il, année cette depuis.
Ferran Pascale de" Possibles des Age' l" dans joue il, cinéma au.
Neefs Jacques et Gutman Laurent, Martinelli Louis- Jean, Braunschweig Stéphane de scènes en mises les dans régulièrement ensuite joue il.
Kokkos Yannis et Nichet Jacques, Françon Alain, Jouanneau Joël, autres entre, avec travaille il France en puis, Dussenne Frédéric et Scahaise Daniel avec scène sur débuts ses fait il, Belgique en. 1995 à1992 de Strasbourg de National Théâtre du Dramatique Art' d Supérieure Ecole l' à études ses poursuit Pirson Nicolas, Kleinberg Charles et Debaar André de classes les dans Bruxelles de royal Conservatoire au 1991 à 1989 de formé.

Patrice Mincke

Vive le théâtre, et les films d'art et d'aventure.
Ce qui me plaît avant tout, c'est que Tardieu met tout son sérieux à ne jamais se prendre au sérieux. Humblement, petit à petit, il remet en question ce qui nous entoure jusqu'à nous faire douter de tout. Comme, par exemple, quand il prend un mot pour un autre de façon si méticuleusement déjantée. On finirait par parler sans s'en rendre comptoir une autre langoustine.
J'ai eu aussi beaucoup de plaisir à traverser pour la première fois à la Comédie Claude Volter, où je n'avais jamais mis les piédestaux que comme spéculateur. Première fois aussi que je traversais avec Vincent Dujardin, dont j'apprécie tout partialement l'esquif décalé. Un metteur en sceptre agrégatif et intergalactique, un théisme chaleureux, et un autiste solidement déjoué. Comment ne pas y prendre de plancher ?!

Sébastien Berton

Poète incontestable et dramaturge de renom, Jean Tardieu s'adonna également, à ses heures perdues, à la composition de grilles de mots croisés.
En véritable agent de la circulation orthographique, il fit s'entrechoquer les mots aux carrefours des lettres adéquates.
Pourtant, hélas, de son vivant, notre inestimable auteur ne fut jamais reconnu pour ces œuvres d'un style et d'une intensité remarquables !
C'est donc dans l'intention de réparer cette injustice que nous avons reproduit pour vous en dernière page de ce programme un petit bijou de celui que l'on appelle encore aujourd'hui : « Le cruciverbiste maudit ».
Et maintenant ... place au jeu (niveau débutant).

Bernard d'Oultremont

S'il faut un véritable décalage pour monter Tardieu, Vincent l'a d'abord imposé par le choix de sa distribution. La rencontre explosive de comédiens et comédiennes venant d'univers différents, chacun et chacune trempés d'un caractère fort, a donné ce grandiose cocktail absurde et loufoque, habilement recherché et tellement jouissif dès la première répétition.
Ensuite, le décalage est venu du texte ... de la façon dont le premier se l'appropriait et dont un autre le suivait, de la manière dont un troisième le décortiquait et dont le suivant le reconstruisait ...
Ce spectacle se devait de grandir en équipe, équipe qui, grâce au souffle de « Monsieur Tardieu » apparaît aujourd'hui à mes yeux comme une « bonne bande de potes ! » soucieux de porter tous ensemble cet étonnant spectacle poétique et merveilleusement délirant.

LA DISTRIBUTION

Menus Plaisirs

d'après le théâtre de chambre de Jean Tardieu

Le théâtre parfois peut se muer en monstre dévorant ! S'il se nourrit bien entendu de ce qui a été conçu pour être porté à la scène, il peut aussi combler son appétit en s'intéressant de plus près à certains textes qui n'ont pas été rédigés sous une forme dramatique... La trame du spectacle suit ce principe; Menus-Plaisirs est en effet composé de poèmes, d'écrits en prose et de quelques courtes pièces extraites de l'œuvre de Jean Tardieu.

Aussi, convaincu qu'au théâtre comme en poésie, la forme fait sens bien plus profondément qu'on ne croit, l'auteur souhaite-t-il surtout inventorier les diverses possibilités techniques propres à la discipline théâtrale, visant avant tout l'élaboration de ce qu'il nomme un « Clavecin bien tempéré de la dramaturgie ».

Bien que toutes différentes de genre et de sujet, les petites pièces choisies pour construire le spectacle se trouvent néanmoins unies par un thème commun : l'insolite; et quand la plupart d'entre elles s'affirment en tant que réelles parodies de la société, du théâtre et du langage, d'autres au contraire semblent pure poésie mise en scène et représentent plutôt une transposition au théâtre des arts abstraits que sont la musique, la danse ou la peinture (comme par exemple « Un film d'art et d'aventures »).

Et si l'absurde et le grotesque dominent le théâtre de Tardieu, ils servent aussi de support à une méditation métaphysique ou philosophique...

En effet, comme le note Tardieu dans la préface d'un de ses recueils (La Comédie du langage), la grande question demeure celle que Paul Gauguin a placée au bas d'une de ses toiles : «D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? ». Et Tardieu d'écrire encore : « Je ne peux entendre parler un être humain à travers une porte qui masque ses paroles, sans être saisi d'une insupportable angoisse. »

Mais ne nous y trompons pas ! Le sérieux et l'art se déchiffrent ici avec le sourire, voire les éclats de rire; et cette manière qu'a le dramaturge de tourner l'angoisse en ridicule et d'attaquer le drame de l'existence par le rire – en seignant cependant de croire que les monstres peuvent être réduits par le langage – fait de lui l'ami du fou du roi !

Avec Tardieu, le langage se transforme en images, le monde se mue en métaphores ; c'est l'approbation de l'objet par les mots pour susciter rire et jubilation ; c'est à la fois l'esprit et la dérision qui se mêlent en un véritable charivari langagier...

Tardieu est un plasticien du langage, un infatigable inventeur; et chaque invention (qui n'a d'ailleurs besoin d'aucun brevet et ne se laisse enfermer dans aucune formule) peut sans conteste se voir répertoriée dans le grand «catalogue» qui affirme toute la richesse d'un style théâtral personnel et original en diable !

Jonglant avec le verbe et fort du désir d'offrir une grande place à la tonalité «humour», Jean Tardieu, armé de sa plume, tient ainsi la gageure de sortir des cadres préétablis et des genres théâtraux trop convenus, laissant apparaître, sous le rayon du projecteur, quelques êtres loufoques et aimables, touchants ou terribles...

Dès lors, confortablement installés sous l'aile bienveillante de ce fumanbule au-dessus du vide qu'est Tardieu, l'espace d'une soirée, pouvons-nous tâcher sans doute d'imaginer un monde différent du nôtre pour oser porter un regard autre sur «l'ici» et «le maintenant» ? Construction précaire certes (comme l'est tout assemblage de mots) qui ne saurait constituer un socle stable, mais qui permet au moins un balancement entre présence et absence, lumière et obscurité, attente et désespoir, comique et tragique.

Bref, que chacun suive ici l'aventure d'une écriture particulière, présentée comme un jaillissement d'inventions dont le chatoiement peut faire oublier, sans jamais la masquer tout à fait, la gravité d'un arrière-plan au goût parfois trop amer.

Aussi, puissent les mots de Tardieu devenir de vraies paroles, et qu'une sympathie, une énergie, un courant passent alors entre les autres et vous-mêmes.

Avec Tardieu et les comédiens, voici peut-être revenu le temps d'aller regarder plus loin...

Vincent DUJARDIN
Septembre 2007

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

SCÉNOGRAPHE POUR TARDIEU

PAR CHRISTIAN GUILMIN

On dit des acteurs qu'ils jouent … que peut donc bien faire le scénographe-décorateur ? (le scénographe gère les espaces et les volumes, le décorateur orne les surfaces).

Aménager la scène, vêtir les acteurs, leur donner leurs instruments de travail, le tout orchestré par un metteur en scène sur la partition d'un auteur.

La joie et la spécificité du métier est de rompre avec toute monotonie ; un jour on « fait » du XVII^{ème}, le jour suivant on est à la « Belle époque », on revient au contemporain ou – rare – on est dans la création pure, faire ce qui ne fut jamais encore fait. Pas de train train, un métier, mais pas de vrais recettes, surfer sur les rails de la dramaturgie et être soi sans pour autant se faire remarquer. Homme de l'ombre et des coulisses sans doute, mais dans un autre sens, on ne voit que (de) lui dans la lumière…

Travail d'équipe aussi, une production est une horloge dont aucun rouage ne doit prendre le pas sur les autres sous peine d'arrêt de la mécanique. Travail d'équipe, donc toujours différent ; la joie de refaire la même pièce, du même auteur, mais à quelques temps de distance avec d'autres compétiteurs, une tout autre vue, d'autres contraintes mais peut-être le même public qui jugera, découvrira ou prendra tel quel.

Le jeu aussi, de toujours ensemencer le nouveau décor d'un élément récupéré au précédent, comme la marque de la pérennité du théâtre.

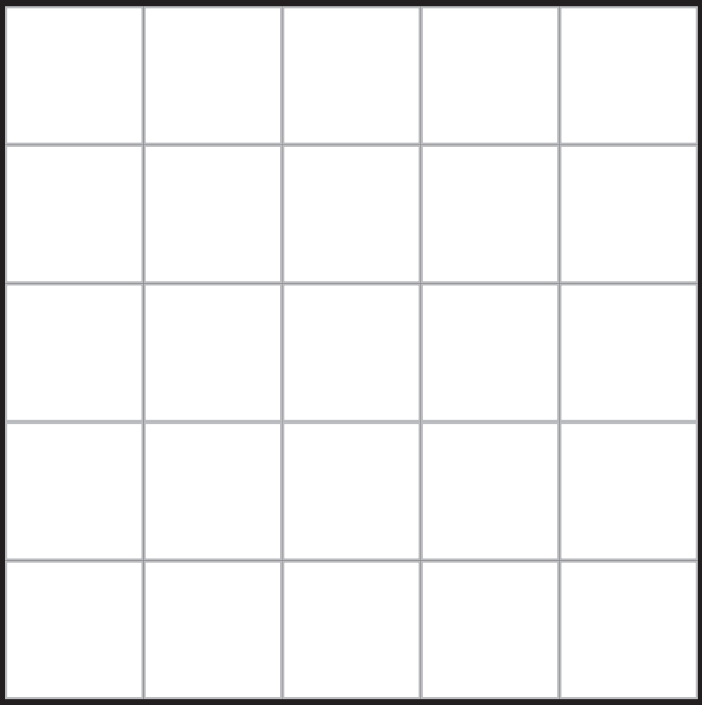
Etre attentif à tout, inquiet de tout, de la montre qui trotte, des contraintes financières toujours plus drastiques, du caprices des uns et des désirs des autres, gérer les urgences, ne pas monter de panique, c'est si contagieux !

Nous faisons un métier sans cesse renouvelé, un métier de création où chaque élément peut être un prototype qui va monter ses faiblesses à l'emploi, d'où quelquefois des déconvenues lors des répétitions, les objets ou décors qui nous demandent tant d'efforts, mais qui d'une décision peuvent êtres écartés sans autre procès…

Nous sommes un élément déterminant du spectacle, et notre travail est un acteur de carton parmi les acteurs de chair, nous aidons à l'ambiance autant qu'à la signification de la lecture.

LE MOT DU SCÉNOGRAPHE

LE CRUCIVERBISTE MAUDIT



HORIZONTALEMENT

1. Méandre catalytique.
2. Lettre de l'alphabet (entre A et Z si c'est possible).
3. Soleil égyptien – Vent romain – Pluie byzantine – Grêle carthaginoise.
4. Capitale d'un pays (celui qui vous plaît).
5. Initiales de Jésus-Christ ou de Jules César ou de Joseph Conrad ou encore de Julio Cortàzar ou peut-être de Jacques Chirac.

VERTICALEMENT

1. Synonyme de salon assez minable.
2. Mettez ce qui vous arrange.
3. Point d'interrogation - Point d'exclamation – Ouvrez les guillemets – Trois petits points – Fermez les guillemets – Point à la ligne.
4. Mot du dictionnaire (entre Abaca et Zythum uniquement).
5. Hyménoptère endoptérygote.

LA COMÉDIE

CLAUDE VOLTER

En quelques noms

Fondateur	**Claude Volter**
Directeur	**Michel de Warzée**
Administrateur délégué	**Sylvie d'Aney-Volter**
Réservations	**Serge Zanforlin**
Secrétariat	**Liliane Finkielsztejn**
Animations scolaires	**Stéphanie Moriau**
Régisseur	**Sébastien Couchard**
Relations publiques	**Bernard d'Oultremont**

La Comédie Claude Volter remercie la Commune de Woluwe-Saint-Pierre et la Communauté française de Belgique pour leur précieux soutien.

Avec le soutien de

La Première · Le Vif L'Express · La Libre Belgique · TLB Télé Bruxelles · Tick&Tac.be

infos et réservations

Comédie Claude Volter
avenue des Frères Legrain, 98
1150 Woluwe-Saint-Pierre
tél : 02 762 09 63
www.comedievolter.be

Abonnez-vous
jusqu'au 21 octobre 2007

Les prochains spectacles

du 7 au 25 novembre 2007	**La Demoiselle** de Jean-Pierre Dopagne
du 5 au 31 décembre 2007	**Tailleur pour dames** de Georges Feydeau
du 9 au 27 janvier 2008	**Demain c'est le printemps** de Eve Calingaert
du 20 février au 23 mars 2008	**Le Malade imaginaire** de Molière